

Journée du Patrimoine 2023

Commune de Rochebaudin

Le samedi 16 septembre 2023 à 10h30 et à 18h30

par l'Association de Développement et de Sauvegarde de Rochebaudin

L'ADSR, est Membre du Collectif du Pays de Dieulefit et de la SSMAD
(Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme)

Bonjour à tous et bienvenue en cette journée toute particulière sur le Patrimoine Rochebaudinois. Notre association défend ce Patrimoine et nous vous remercions de nous accorder un peu de votre temps aujourd'hui pour découvrir les coulisses et les métiers exercés jadis derrière ces façades.

Le village de Rochebaudin est certes ancien et peuplé seulement de 122 habitants, mais par chance il a été très bien protégé au fil du temps par tous nos élus,

Il présente un beau et riche patrimoine que nous souhaitons préserver.

Les thématiques des journées européennes du Patrimoine de cette année 2023 sont tournées sur le Patrimoine Vivant et le Patrimoine Sportif.

A première vue... pas de grand sportif rochebaudinois, pas d'athlète ou de vedette du ballon rond ou ovale en nos murs... Nous avons donc choisi de vous évoquer les métiers d'autrefois que ces femmes et que ces d'hommes ont pratiqué au village pour faire vivre cette fin du XIX^{ème} et la première moitié du XX^{ème} siècle, à une époque où la population de notre commune atteignait 356 habitants selon le recensement de 1894.

Sachez enfin qu'à l'instant où nous commençons notre déambulation, nous nous trouvons dans les allées du potager de Monsieur l'abbé.

Et oui !... La place Achard était le jardin du curé, le dernier étant le Père Genin.

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 16 septembre 2023

LES METIERS dans le village

1 : Bar - Tabac - Epicerie - Cordonnerie

(164: ancien relais de diligence)
(335: école-mairie)
(329: ancienne église St Roch)

2 : Epicerie

3 : Hôtel - café - tabac

4 : Coquetier

5 : Bar

6 : Epicerie puis restaurant

7 : Maréchal Ferrant ET Couturière

8 : Ferme Bérard

9 : Epicerie

10 : Cordonnerie + bar /restaurant

11 : Boulangerie

12 : Cure

13 : Ecole puis tailleur

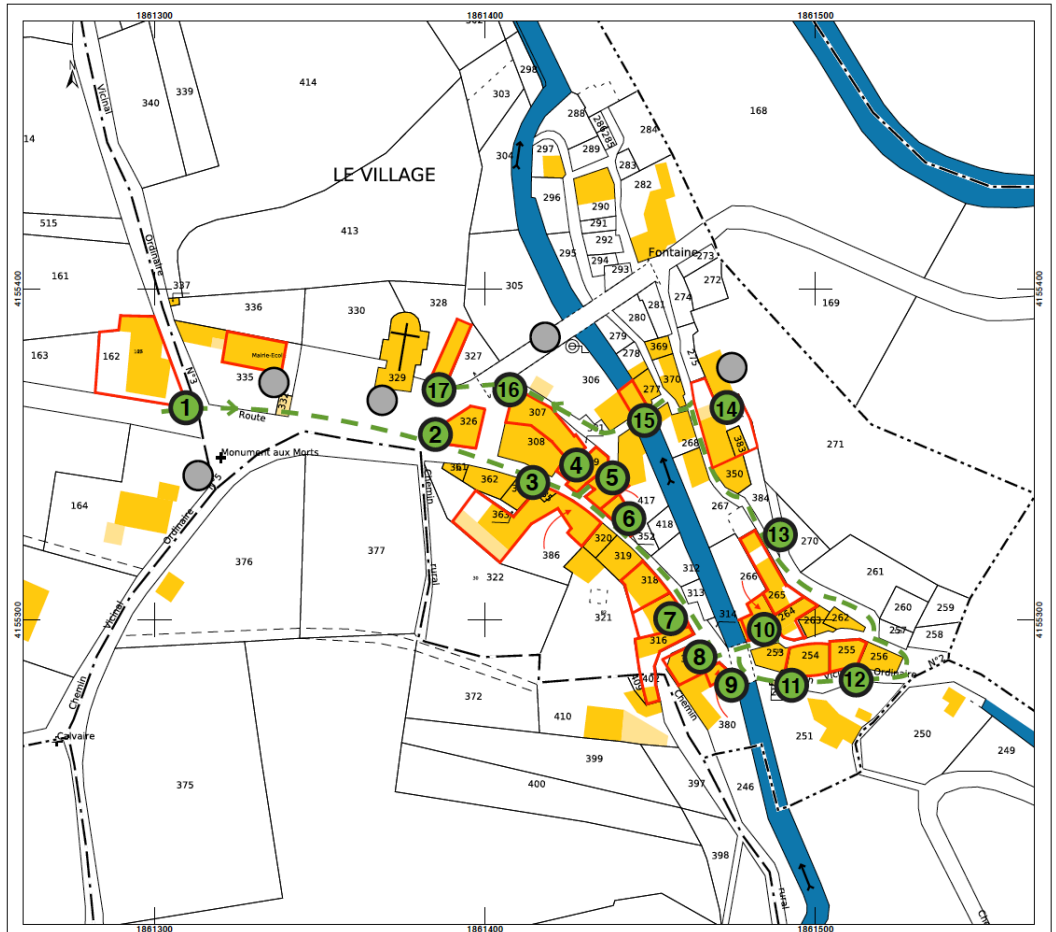
(271: porte-cloche)

14 : Bar - restaurant

15 : Boucherie - Tabac

(le pont + percement de la roche)

ROCHEBAUDIN
fin XIX et XX siècle



1 :

Parcelle cadastrée N° 162

Nous sommes à l'entrée du village devant la maison de Jean-François Péréna et Mireille Moser respectivement créateur de parures-bijoux et céramiste.

Cette ancienne bâtisse occupée par Félicien Bayle dans les années 1920-1930 était une épicerie. Félicien Bayle était également affineur de picodons, éleveur des poules coquetier.

Cette bâtisse est devenue dans les années 1940 un Café/Buvette toujours tenu par Félicien Bayle... le Café Bayle, qui eut la particularité d'avoir le premier téléphone au village, et qui fut longtemps le seul.

Ensuite jusque dans la fin des années 1980, les propriétaires se succèdent : Aimé Mazel, Elie Tron, Monet, Robert et Marthe Sauvan qui la cèdent à leur tour à Joseph Sebaoun, tailleur de son état en 1963. Celui-ci la cèdera plus tard à Fernand Pinchon qui la vendra enfin à Mireille Moser et Jean-François Péréna en 1987.

Ils représentent les rares métiers encore exercés au cœur du village aujourd'hui. Nous en dénombrons seulement quelques autres :

- le restaurant Sur la Place, tenu par Eric Vincent
- les confitures proposées par Florence Portal
- les cours de yoga animés par Ingy Ganga-Fillion

Nous avons en face, derrière le monument aux morts, la maison de « Minouche » qui fut l'ancien relais de diligence : c'est là que les clients de l'auberge pouvaient faire reposer leurs chevaux.

Derrière nous, l'école du village dont les travaux ont été réceptionnés en décembre 1888. L'école a servi jusqu'en 1971.

Les logements existent toujours à l'étage et l'unique salle de classe du rez-de-chaussée a été transformée en salle communale.

La mairie s'était installée à ses côtés en 1890 et elle est toujours en activité à cet emplacement. Un projet de réaménagement est en cours d'étude pour reconvertir ce bâtiment vieillissant.

En laissant le lavoir sur notre droite nous sommes maintenant face à l'église Saint-Roch édifiée en 1891 et tout récemment désacralisée en juin 2023.

Le culte pouvant toujours se dérouler dans la chapelle Notre-Dame de Sénisse, belle chapelle romane située plus bas dans la plaine, et qui est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (I.S.M.H.)

2 :

Parcelle cadastrée N° 326

Cette bâtisse abritait une épicerie tenue par Léonie Brun.

Son mari Eugène Brun apparaît déjà comme épicier en 1904. Léonie avait repris cette épicerie après le décès de son mari en 1913.

Léonie était l'ancêtre de notre musicienne Catherine Brest.

Nous avançons maintenant sur l'ancienne rue principale qui menait à Dieulefit par la montagne. C'est le long de cette ruelle que la majorité des commerces de Rochebaudin se sont installés au fil du temps... le long de la Malle.

Nous avons d'ailleurs une « plaque de cocher ». Plaque accrochée en hauteur pour être facilement lue du haut du siège de la diligence. Ces plaques indiquent comme vous le constatez, les destinations et les distances des villes les plus proches.

En face : la maison du maquignon M. Alaize qui possédait une ferme dans les terres situées au-dessus du village

3 :

Parcelle cadastrée N° 386

Nous sommes devant la maison occupée par Marie-Pierre et Laurent Nicolet. Elle abritait le Café – Hôtel - et Bureau de tabac ROZAN, tenu par Fortuné Rozan, élu maire en 1885.

Léon Achard (arrière-grand-père de Minouche) qui avait appris le métier de menuisier-ébénisterie. a épousé Alice Rozan. Après être partis tous les deux travailler à Lyon, ils sont revenus quelques années plus tard à Rochebaudin pour reprendre l'Hôtel.

Léon était sociable et travailleur ; il a rapidement développé ses activités: en 1907, il est cité comme exerçant les activités d'aubergiste, hôtel, boucherie, menuisier et vente de tabac. Notons également qu'il a été maire pendant 54 ans, de 1904 à 1958 !

Il était né à Grange-Vieille (actuelle maison d'Hélène et Xavier Willig dans la plaine) où il y élevait du bétail qui lui servait entre autre à approvisionner leur restaurant, Alice étant réputée fine cuisinière.

Cet élevage alimentait également une petite boucherie qu'il avait ouverte dans le village.

Une partie de cette bâtisse a également abrité la ferme de Casimir GRAS puis celle de son fils Pierre au début du XXème siècle avec les terres situées à l'arrière. Leurs descendants abritent toujours cette maison.

4 :

Parcelle cadastrée N° 309

Ce bâtiment abritait la maison d'Emile Geneston, aubergiste et coquetier de son état.

Emile vendait des œufs, des fromages, des poules et des lapins.

Il fut également membre du Conseil Municipal.

C'est actuellement la maison Hareau.

5 :

Parcelle cadastrée N°417

Maison actuelle de Barbara et Colin Rodet

Il s'agissait de la maison de la famille Couzon. Jean Couzon y avait ouvert son atelier de fabrication de câbles sur mesure pour cycles (freins et dérailleurs).

Mais là, nous sommes déjà dans le début des années 1980.

Bien des années auparavant, le bâtiment abrita un café.

6 :

Parcelles cadastrées N° 310 et 352

Cette bâtisse hébergea une épicerie tenue par Victoria Tavan, veuve de Léon Geneston (mort à la guerre 1914-1918). Au décès de Victoria, au début des années 1960, la maison est reprise par Pétronille Freyrier « dite Nini » qui tenait auparavant un Café/Restaurant au-dessus du ruisseau de la Malle. Nous aurons l'occasion d'évoquer ce premier Café-Restaurant un peu plus tard dans notre déambulation.

L'épicerie a fonctionné jusqu'en 1968, et fut la dernière épicerie du village.

Nini a donc transféré son premier Café/Restaurant installé sur la Malle pour s'agrandir ici, dans la continuité de l'ancienne épicerie, elle en a conservé le nom: l'Auberge du Ruisseau. A la fin des années 1970 l'Auberge sera vendue à Inès qui cèdera par la suite sa Licence IV à la mairie de Rochebaudin. Greeta et Urbain Savenay ré-ouvriront le restaurant en 2002. Puis il fermera définitivement en 2005. La licence IV sera alors transférée au Comité des Fêtes.

7 :

Parcelles cadastrées N° 316 - 317 et 318

Cette maison et la ruelle attenante abritaient la forge de notre dernier Maréchal Ferrant, Antoine Bauzon (1883-1960). Il exerça au village jusque dans les années 1945-1946. Il fut également membre du conseil municipal. Il partit ensuite s'installer à la Bégude de Mazenc. La forge a conservé son soufflet, destiné à alimenter le foyer. Ne subsistent aujourd'hui que les anneaux aux murs pour attacher les animaux.

La maison est restée habitée jusqu'en août 1954, au départ de sa sœur Céleste Eyraud qui avait exercé ici comme couturière dans les années 1930. La maison accueillera également le catéchisme pendant plusieurs années et restera abandonnée depuis.

8 :

Parcelle cadastrée N° 379

Nous sommes maintenant devant ce qui fut la Ferme de Justin et Marie Flachaire reprise en 1932 par leur fille Rosa lorsqu'elle épousa Clovis Bérard. Notons que Clovis fut adjoint au maire sous plusieurs mandats. L'habitation se trouvait à l'étage ; en-dessous on trouvait l'écurie abritant un cheval, et plusieurs vaches ; la chèvrerie se situait dans la ruelle.

Les terres agricoles se situaient juste au-dessus, autour de l'actuelle maison d'Yvette Bérard, à l'époque ancienne grange avec une fenièrre et une aire de battage pour les céréales.

9 :

Parcelle cadastrée N° 380

La maison de Jean-Pierre Eme et Mado a abrité une épicerie tenue par Victoria Borel-Geneston (née en 1888) jusque dans les années 1950 date à laquelle elle la transférera un peu plus bas dans cette même rue pour une dizaine d'années... Victoria fut également membre du Conseil Municipal de 1945 à 1961.

10 :

Parcelles cadastrées N° 264 et 266

On trouve déjà trace de l'achat de cette maison en 1712 par un certain Jean-François Freydier. La bâtisse a abrité au début du XXème siècle un Café tenu par Gabriel Freydier, Gabriel exerçait également le métier de cordonnier.

Il arrêtera son activité de cafetier une fois veuf pour ne poursuivre que la cordonnerie.

Par la suite, Gabriel Freydier vendra sa partie à la famille Roussin... famille connue, entre autres, pour organiser des jeux de boules au bord de la Malle et des parties de belotes...

Par ailleurs on a pu répertorier au village de nombreux cordonniers dans les décennies précédentes:

1826-1833 : Jean Maurice MAGNET - 1829 : Henry MAGNET

1826 : Antoine GUITHON - 1840 : Alexis REYMOND - 1900 : Eugène AUGIER

11 :

Parcelle cadastrée N° 253

Le rez-de-chaussée de cette bâtisse abrite toujours un magnifique four à pain.

Nous sommes devant « LA » boulangerie de Rochebaudin.

Au début du XX^e siècle, la boulangerie était tenue par Germain Freydier, qui mourut à la guerre de 1914-1918. Sa veuve Julienne, née Geneston, reprend la boulangerie avec son mitron... Paul Paulet... qu'elle épousera par la suite.

C'est Elie Uliana qui fut le dernier boulanger de Rochebaudin. Il a exercé jusqu'en 1956.

Elie est aussi décrit comme « vendeur de lapins, coquetier et bistrotier... ».

C'est lui qui avait vendu sa licence IV à Nini Freydier pour l'Auberge du Ruisseau.

12 :

Parcelle cadastrée N° 255

Nous sommes maintenant devant l'ancienne cure du village. Elle a servi jusqu'en 1975 pour le catéchisme. Le dernier curé qui officiait à Rochebaudin était le curé de Pont de Barret, l'abbé Catherin, jusqu'en 1971.

13 :

Parcelle cadastrée N° 265

Cette maison aurait abrité l'ancienne école du village de 1867 à 1888, date de son transfert place Achard. Le bâtiment aurait également servi de mairie et de logement pour l'instituteur.

Pour mémoire : en octobre 1888, le sous-préfet demande que l'école soit transférée dans ses nouveaux locaux en urgence pour des raisons d'insalubrité. Il va même jusqu'à menacer de fermer l'école si les cours ne sont pas transférés dans la nouvelle école au 15 novembre de cette même année !

C'est ici que le tailleur Wilfried Magnet s'installera par la suite, et pour l'anecdote c'est lui qui réalisera le premier costume d'adolescent d'André REY, père de Nicole et Renée REY.

Porte-cloche :

Le Porte-cloche date probablement du XIV^e siècle. L'église est détruite pendant les Guerres de Religions fin XVI^e siècle. Elle est rebâtie puis rénovée à plusieurs reprises au fil des siècles.

Elle sera définitivement fermée en 1885 pour des raisons de sécurité.

Les offices religieux se feront alors à Notre-Dame de Sénisse, en attendant la construction de la nouvelle église Saint-Roch en 1891.

Chapelle Saint Claude

Où se trouvait la chapelle Saint Claude ?

Nous avons connaissance de cette chapelle au cœur du village. Elle est évoquée dans les archives à maintes reprises. Nous recherchons sa trace. Avis à la population...

14:

Parcelle cadastrée N° 382

Dans cette maison, Abel Borel (grand-père de Christophe) exerçait une activité de vente de graines et produits agricoles. Il exploitait par ailleurs une ferme située dans la plaine, l'actuelle maison Laprade, mais c'est ici que se déroulait son activité de vente au détail.

15:

Pas de parcelle cadastrale!

Pas de parcelle cadastrale pour ce lot très particulier... car il est construit sur la Malle... sur un pont et donc sans référence cadastrale.

Au début des années 30, c'est l'abbé Malval qui habite cette maison après le départ de la famille Achard. Cette bâtisse deviendra ensuite celle de la famille Freydier.

C'est dans cette maison qu'en 1958 Pétronille Freydier ouvre son premier Café/Restaurant. C'est l'actuelle maison où vit Bernard Freydier, son fils.

Pétronille Freydier appelée « Nini » exerçait seule aux fourneaux et en salle (son mari Henri était cantonnier à Bourdeaux). Nini pouvait servir jusqu'à 20 couverts.

Le restaurant s'appelait l'Auberge du Ruisseau. Il était ouvert 7 jours sur 7, midi et soir.

Une bonne cuisine de terroir et familiale était proposée.

Au décès de Victoria Geneston qui tenait l'épicerie sur l'ancienne route de Dieulefit (n°6 de notre parcours), Nini et son mari achète la maison pour reprendre l'épicerie.

Ils agrandiront ensuite le bâtiment pour y installer leur Café/Restaurant.

En plus de son travail, Nini était connue pour sa générosité. Il lui arrivait fréquemment d'héberger des personnes démunies.

16:

Parcelle cadastrée N° 307

Nous sommes devant l'ancienne boucherie, tenue par Lucien Tavan. Il a repris l'étal qu'avait tenu sa mère, Ernestine Tavan et qui faisait également office de Bureau de Tabac à cette époque (nous sommes au début du XXe siècle). Ernestine était la grand-mère de Simone Gambus, peintre connue et reconnue qui viendra s'installer par la suite dans cette maison. Simone Gambus est née en 1928 et a fait ses études aux Beaux-Arts de Lyon aux côtés de peintres également très connus Fusaro, Truphémus, Philibert-Charrin pour ne citer qu'eux. Elle fut, en parallèle, élue membre du conseil municipal en 1989. Simone Gambus est décédée en 2015 et laisse une très belle œuvre. Cette maison avait également abrité Adrien Prumier qui fut garde-champêtre de 1943 à 1964.

17:

Parcelle cadastrée N° 328

Il s'agit de l'actuel restaurant « Sur la Place », tenu par Eric Vincent depuis 2022.

- A l'origine, c'est le restaurant « La Treille » qui avait été inauguré ici en 1991
- Il a ensuite été repris sous différentes enseignes « La Tarentelle », « la Roche » puis « le Smile »

.....

Et pour finir,

Nous souhaitons évoquer le tracé de la nouvelle Route Départementale voté dans les années 1880 pour rejoindre Félines, Dieulefit et Bourdeaux le long des gorges de la Rimandoule, grâce au percement du court tunnel dans la barre rocheuse qui sera effectué en 1887 et grâce à l'édification du pont sur la Malle de 62 mètres de long et qui repose sur 3 grandes arches permettant de franchir le ravin.

Cette nouvelle route marquera une étape importante dans la vie des rochebaudinois à la fin du XIXème siècle, en désenclavant le village.

Notre déambulation rochebaudinoise s'achève.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de cette présentation, que ce soit par leurs témoignages ou par la transmission de leurs archives personnelles; preuve que l'âme de notre village est loin de s'éteindre.

Impossible de lister tous les témoignages, mais sachez que sans eux cette visite n'aurait pas pu avoir lieu...Nous pouvons citer entre autres :

- Yvette Bérard
- Christophe Borel
- Yasmine Brat, (dit Minouche)
- Catherine Brest
- Jean-Pierre Eme
- Bernard et Eliane Freydier
- Stéphane Galdemas
- Denise Goirand et ses enfants
- Henri Michel Guignard
- Nicole et Renée Rey
- Gérard Sylvestre
- Eliette et Eric Tracol
- Raymond Zucchiatti

Ainsi que la mairie de Rochebaudin qui nous a ouvert l'accès aux archives municipales.

Ce parcours atypique nous a permis de rendre hommage à ces femmes et ces hommes dont l'activité animait le quotidien de notre commune jusqu'au milieu du XXe siècle.

Ils ont su laisser les traces qui nous permettent aujourd'hui de mieux connaître notre village et de mieux le comprendre.

.....

Déambulation conçue et animée par :

Stéphane Bachès, Yvette Bérard, Françoise Domas-Chollet,

Et mise en musique par Catherine Brest au violon.